JONAS

INTRODUCTION

Jonas, le cinquième des petits prophètes, était du royaume d'Israël. Son père s'appelait Amathi, et le lieu de sa naissance, Gath-Hépher, dans la tribu de Zabulon, aujourd'hui *Medjad*, au nord de Nazareth, sur la route de Séphoris à Tibériade. Son livre n'est point daté, mais nous savons qu'il vivait du temps de Jéroboam II, roi d'Israël.

Le livre de Jonas ne ressemble pas aux autres écrits prophétiques; il ne contient point d'oracles proprement dits. C'est un récit historique de la mission qu'il reçut d'aller prêcher la pénitence aux Ninivites et de la manière dont il l'accomplit. Il est écrit en style simple. S'il est rangé parmi les livres prophétiques, c'est parce qu'il a pour auteur un prophète, et que, quoiqu'il ne contienne aucune révélation directe de l'avenir, il nous fait connaître le séjour de Jonas pendant trois jours dans le ventre d'un poisson, merveille qui figure le séjour de Notre-Seigneur pendant trois jours dans le tombeau. Cette circonstance si extraordinaire de la vie de Jonas a provoqué de tout temps les railleries des incrédules, mais rien n'est impossible à la puissance de Dieu, et puisqu'il jugeait à propos, dans sa sagesse, de forcer par là son ministre à exécuter ses volontés et à devenir le type du mystère de la résurrection de son fils, pourquoi notre faible esprit oserait-il trouver à redire aux voies de la Providence?

Cette Providence se montre admirable dans toute l'histoire du prophète. La prédication de Jonas à Ninive n'était pas un fait sans portée; elle avait au contraire la signification la plus haute : en même temps qu'elle était pour ses compatriotes une exhortation à se repentir de leurs péchés, elle annonçait que Dieu ne voulait pas se révéler seulement aux enfants de Jacob, mais aussi à ces gentils si méprisés des Juifs; c'était la prédiction de notre vocation à la foi; comme le prélude du voyage des mages à Jérusalem et de la fête de l'Epiphanie. De plus, dans aucun autre livre de la Bible, la patience, la bonté et la miséricorde de Dieu n'apparaissent en traits plus touchants : sa compassion pour le pécheur, sa facilité à lui pardonner, le soin qu'il prend de veiller sur tous, même sur les païens et jusque sur les animaux, sont peints dans ce récit en traits ineffaçables, et nous ne trouvons nulle part des paroles plus émouvantes que celles qui terminent ce récit.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive, s'enfuit de devant le Seigneur, et s'embarque pour aller à Tharsis. Le vaisseau étant agité par une violente tempête, on tire au sort pour en découvrir la cause. Le sort étant tombé sur Jonas, on le jette à la mer.

1. Or, la parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amathi, disant :

2. Lève-toi, et va dans Ninive la grande cité, et prêches-y, parce que sa malice est montée devant moi.

3. Et Jonas se leva afin de fuir à Tharsis, de devant la face du Seigneur; et il descendit à Joppé, et il trouva un vaisseau qui allait à Tharsis, et il donna le prix de son passage, et il descendit dans le vaisseau, afin d'aller avec les autres à Tharsis, *pour fuir* de la face du Seigneur.

4. Mais le Seigneur envoya un grand vent sur la mer, et il se fit une grande tempête sur la mer, et le vaisseau était en péril d'être brisé.

5. Or les matelots craignirent, et les hommes crièrent vers leur Dieu, et ils jetèrent à la mer ce qui était dans le vaisseau, afin qu'il en fût allégé; or Jonas descendit au fond du vaisseau, et il dormait d'un sommeil profond.

6. Et le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi es-tu accablé par le sommeil? lève-toi, invoque ton Dieu, peut-être que Dieu songera à nous et que nous ne périrons pas.

7. Et chacun dit à son compagnon : Venez, et jetons les sorts pour savoir d'où ce malheur nous est venu. Et ils jetèrent les sorts, et le sort tomba sur Jonas.

8. Et ils lui dirent : Indique-nous à cause de qui ce malheur nous arrive; quelle est ton occupation? quel est ton pays et où vas-tu? ou bien à quel peuple appartiens-tu?

9. Et il leur dit : Je suis Hébreu, et je crains le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Et *ces* hommes craignirent d'une grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela? (Car *ces* hommes surent qu'il fuyait la face du Seigneur, parce qu'il *le* leur avait appris.)

---

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, *Ezéch.*, III, 16.

2. * *Ninive*, capitale de l'Assyrie, sur le Tigre. La cité royale était sur la rive gauche du fleuve, à l'endroit appelé aujourd'hui Koyoundjik, où sont entassées les ruines des palais des rois d'Assyrie, vis-à-vis de la ville actuelle de Mossoul. Les auteurs anciens rapportent que la ville entière avait à peu près la forme d'un parallélogramme rectangulaire de 150 stades de longueur sur 90 de largeur. La longueur totale des murs était de 480 stades ou 90 kilomètres.

3. *Avec les autres;* littér. *avec eux* (*cum eis*), c'est-à-dire, avec les passagers. — *Tharsis.* Voy. *Isaïe*, II, 16. — * *Joppé*, aujourd'hui Jaffa, port de mer sur la Méditerranée, à l'ouest de Jérusalem.

5. *Les hommes*, etc.; selon l'hébreu, *ils* (*les matelots*) *crièrent, chacun vers son Dieu.* — *Descendit*, ou plutôt *était descendu*, car c'est le vrai sens de l'hébreu.

7. *Chacun;* littér., un *homme* (*vir*); c'est en effet la signification primitive du terme hébreu correspondant.

9. *Je crains;* c'est-à-dire, d'après le texte original, j'adore, je sers.

10. *Ces;* ce pronom est représenté dans l'hébreu par l'article déterminatif

11. Et ils lui dirent : Que te ferons-nous, afin que la mer se calme pour nous? parce que la mer allait en grossissant.

12. Et il leur dit : Prenez-moi et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera pour vous, car je sais, moi, que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue sur vous.

13. Et les hommes ramaient afin de revenir vers la terre, et ils ne *le* pouvaient; car la mer allait en grossissant au-dessus d'eux.

14. Et ils crièrent au Seigneur, et ils dirent : Nous vous prions, Seigneur, de ne pas nous faire périr à cause de l'âme de cet homme, et ne faites pas retomber sur nous un sang innocent, parce que vous, Seigneur, comme vous avez voulu, vous avez fait.

15. Et ils prirent Jonas, et ils le jetèrent dans la mer, et la mer apaisa sa furie.

16. Les hommes craignirent d'une grande crainte le Seigneur, et ils immolèrent des hosties au Seigneur, et ils vouèrent des vœux.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un poisson. Il invoque le Seigneur. Le poisson le jette vivant sur le bord de la mer.

1. Et le Seigneur prépara un grand poisson, afin qu'il engloutît Jonas; et Jonas fut dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits.

2. Et Jonas pria le Seigneur son Dieu du ventre du poisson.

3. Et il dit : [J'ai crié vers le Seigneur *du milieu* de ma tribulation, et il m'a exaucé; du sein de l'enfer j'ai crié, et vous avez entendu ma voix.

CHAP. II. 1. Matt., XII, 40; XVI, 4; Luc, XI, 30; 1 Cor., XV, 4. — 3. Ps. CXIX, 1.

---

11. *Allait en grossissant;* littér. et par hébraïsme, *allait et grossissait.*

14. *De l'âme;* c'est-à-dire, de la personne.

1. *Jonas dans le ventre du poisson;* est une figure de Jésus-Christ dans le tombeau. Compar. *Matth.*, XII, 40. — * Nous ignorons à quelle espèce appartenait le poisson qui engloutit Jonas. On dit vulgairement que c'était une baleine; mais outre qu'elle est très rare dans la Méditerranée, elle a la gueule trop étroite pour avaler un homme entier. Le texte sacré ne détermine rien; il dit simplement « un grand poisson; » Il est vraisemblable que c'était une espèce de requin très vorace, *squalus carcharis Linnæi;* il abonde dans la Méditerranée et dévore avidement tout ce qu'il peut saisir; on a trouvé un cheval dans le ventre d'un de ces poissons, pesant cent quintaux et pêché à l'île Sainte-Marguerite, en France; dans celui d'un autre, un homme avec son armure. Un fait encore plus intéressant, c'est celui qui est raconté de la manière suivante : « Il arriva en 1758 que, pendant une tempête, un matelot tomba d'une frégate dans la mer. [Un requin], qui était tout près, saisit aussitôt le malheureux qui nageait et criait au secours, et la victime disparut sur-le-champ dans sa large gueule. Tandis qu'il nageait, quelques-uns de ses camarades s'étaient déjà jetés dans la chaloupe pour lui porter secours. Au moment même où il était dévoré, le capitaine du vaisseau, témoin de l'accident, eut assez de présence d'esprit pour ordonner de tirer sur le monstre avec un fusil qui était sur le pont. Le coup fut tiré avec tant de bonheur que le requin cracha aussitôt le matelot qu'il avait dans sa gueule; sa proie n'était que légèrement blessée et elle fut repêchée aussitôt, encore vivante, par la chaloupe; le poisson lui-même fut pris par les autres marins avec des harpons et des cordes, monté sur la frégate, et là suspendu en travers pour qu'il pût sécher. Le capitaine en fit ensuite don au matelot si extraordinairement préservé par la Providence et celui-ci se mit à parcourir l'Europe pour le montrer. » (L. L. MULLER.)

4. Et vous m'avez jeté dans le profond *d'un gouffre*, dans le cœur d'une mer, et des eaux m'ont environné; toutes vos vagues et vos flots ont passé sur moi.

5. Et moi j'ai dit : Je suis rejeté de la présence de vos yeux, mais je verrai encore votre temple saint.

6. Des eaux m'ont environné jusqu'à l'âme, un abîme m'a enveloppé, une mer a couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusqu'aux fondements des montagnes; les barrières de la terre étaient fermées sur moi pour toujours; mais vous préserverez ma vie de la corruption, Seigneur mon Dieu.

8. Lorsque mon âme était resserrée en moi, je me suis souvenu du Seigneur, afin que ma prière vienne jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

9. Ceux qui s'attachent aux vanités inutilement, abandonnent leur miséricorde.

10. Mais moi, je vous immolerai *des victimes* avec la voix de la louange; tout ce que j'ai voué, je le rendrai au Seigneur, pour mon salut.

11. Et le Seigneur parla au poisson, et il jeta Jonas sur la terre.

CHAPITRE III.

Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller à Ninive. Il prédit la ruine prochaine de cette ville. Les Ninivites se convertissent et font pénitence. Dieu leur pardonne.

1. Et la parole du Seigneur fut adressée une seconde fois à Jonas, disant :

2. Lève-toi, et va dans Ninive la grande cité, et prêches-y ce que moi je te dis de prêcher.

3. Et Jonas se leva, et alla à Ninive selon la parole du Seigneur; or Ninive était une grande cité de trois jours de chemin.

4. Jonas commença à entrer dans la cité, *à faire* le chemin d'un jour; et il cria, et il dit : Encore quarante jours et Ninive sera renversée.

5. Les hommes de Ninive crurent en Dieu, et ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de cilices, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Et le bruit en parvint au roi de Ninive; et il se leva de son trône, et quitta son vêtement, et se revêtit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

6. Ps. LXVIII, 2. — CHAP. III. 5. Matt., XII, 41; Luc, XI, 32.

---

9. *Aux vanités;* c'est-à-dire, aux idoles. — *Leur miséricorde;* la miséricorde qu'ils recevraient du Seigneur, s'ils lui restaient fidèles. Il est incontestable qu'en hébreu le pronom possessif a souvent un sens passif.

1. *Disant* (*dicens*). Voy., sur ce mot, *Ezéch.*, III, 16.

3. * *Une grande cité de trois jours de chemin*, c'est-à-dire qu'il fallait trois jours pour en parcourir les rues et y annoncer les menaces du Seigneur.

6. *Le bruit*, la nouvelle; c'est le sens qu'a assez fréquemment dans la Vulgate le mot *verbum*, et son correspondant hébreu. Cependant il peut signifier la parole de Jonas en particulier (vers. 4), ou bien l'événement qui s'en suivit, ou bien enfin l'une et l'autre; car le même terme s'emploie de ces différentes manières. — * *Au roi de Ninive.* Le nom de ce roi n'est pas connu d'une manière certaine, mais l'on peut

7. Et il cria et dit dans Ninive par la bouche du roi et de ses princes, disant : Que les hommes et les animaux, et les bœufs et les troupeaux de menu bétail ne goûtent rien ; et qu'ils ne paissent point, et ne boivent point d'eau.

8. Et que les hommes se couvrent de sacs ainsi que les animaux, et qu'ils crient au Seigneur avec force, et que chacun se convertisse de sa voie mauvaise, et de l'iniquité qui est en leurs mains.

9. Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne pardonnera pas ; et s'il ne se détournera pas de la fureur de sa colère, et nous ne périrons pas?

10. Et Dieu vit leurs œuvres, *il vit* qu'ils étaient convertis de leur voie mauvaise ; et Dieu eut pitié d'eux, touchant le mal qu'il avait dit qu'il leur ferait, et il ne *le* fit pas.

CHAPITRE IV.

Jonas s'afflige de ce que sa prophétie n'est pas accomplie. Le Seigneur lui fait comprendre les raisons qui l'ont porté à pardonner à Ninive.

1. Et Jonas fut affligé d'une grande affliction, et il s'irrita ;

2. Et il pria le Seigneur, et dit : Je vous conjure, Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais, lorsque j'étais encore dans mon pays? c'est à cause de cela que je me suis empressé de fuir à Tharsis ; car je sais que vous êtes un Dieu clément et miséricordieux, patient, et d'une grande commisération, et pardonnant le mal.

3. Et maintenant, Seigneur, retirez, je vous prie, mon âme de moi ; parce que mieux vaut la mort pour moi que la vie.

4. Et le Seigneur lui dit : Penses-tu qu'il est bien que tu t'irrites, toi?

5. Et Jonas sortit de Ninive et demeura à l'orient de la cité ; et il se fit là un petit couvert, et y demeura dessous à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait à la cité.

6. Et le Seigneur Dieu prépara un lierre qui s'éleva au-dessus de la tête de Jonas, afin qu'il y eût une ombre sur sa tête pour le protéger ; car il s'était fatigué ; et Jonas se réjouit au sujet de son lierre, d'une joie très grande.

7. Et Dieu prépara le lendemain, à la levée de l'aurore, un ver qui rongea le lierre, et il se dessécha.

8. Et lorsque le soleil se fut

9. Jér., XVIII, 11 ; Joël, II, 14. — CHAP. IV. 2. Ps. LXXXV, 5 ; Joël, II, 13.

---

admettre que c'était Rammannisar, contemporain de Jonas, qui régna de 810 à 782 avant notre ère.

7. *Il cria et dit par la bouche ;* suivant l'hébreu, *il fit crier et dire par l'ordre.*

10. *Qu'ils étaient convertis*, etc. (*quia conversi sunt*) ; forme un second complément du verbe *il vit* (*vidit*), ou bien la particule *quia* est purement explicative, comme sa correspondante hébraïque l'est quelquefois.

6. *Un lierre* (*hedera*). Selon l'opinion la plus généralement reçue, il faut l'entendre du *ricin*, comme l'a fait saint Jérôme lui-même, en avouant qu'il ne s'est servi du mot *hedera*, que parce que la langue latine ne lui en fournissait pas d'autre qui signifiât la plante désignée par le terme de l'original.

8. *Il demanda*, etc. ; il souhaita la mort. Compar. le vers. 3.

levé, Dieu commanda à un vent chaud et brûlant; et le soleil frappa sur la tête de Jonas, et il étouffait de chaleur; et il demanda pour son âme qu'elle mourût, et il dit : Mieux vaut pour moi mourir que de vivre.

9. Et le Seigneur dit à Jonas : Penses-tu qu'il est bien que tu t'irrites, toi, pour ce lierre? Et il dit : Il est bien que je m'irrite, moi, jusqu'à la mort.

10. Et le Seigneur lui dit : Tu t'affliges pour un lierre, pour lequel tu n'as pas pris de peine, et que tu n'as pas fait croître, qui en une nuit est né, et en une nuit a péri;

11. Et moi, je ne pardonnerai pas à Ninive, la grande cité, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas quelle différence il y a entre leur droite et leur gauche, et *vivent* des animaux en grand nombre.

---

9. *Il est bien*, etc.; j'ai raison de m'irriter jusqu'à souhaiter de mourir.

10-11. * « Episode incomparable, un des plus beaux de l'Ecriture, et auquel irait bien comme épilogue cette autre parole du Seigneur dans Osée : « Je ne donnerai » pas cours aux emportements de ma colère, et je n'en viendrai pas à perdre Ephraïm, » car je suis Dieu, moi, et non pas homme. » *Osée*, XI, 9. (G. LONGHAYE.)

11. * *Cent vingt mille hommes*, etc. On a calculé qu'il devait y avoir, d'après ce nombre de 120,000 enfants, environ 600,000 habitants à Ninive.